

Un atelier d'expression artistique au Centre de rééducation

Le Centre de rééducation fonctionnelle a organisé, avec les patients et les soignants du centre hospitalier, un atelier de création intitulé « Dessin rythmique ».

Cette initiative fait suite à un appel à projet culturel lancé par l'Agence régionale de santé (ARS) auquel Martine Rajzman, directrice adjointe du Centre hospitalier intercommunal du Pays de Revermont (CHIPR) a répondu favorablement.

Pour aider à mettre en œuvre cet atelier « Dessin rythmique », deux artistes ont été sollicités : une illustratrice, Carole Renaud, alias Eclisse et un musicien, Syl-

vain Bombled, dit Mayerling.

Deux séances de dessin pour patients et soignants au rythme de la musique et deux séances pour confectionner une fresque murale, qui sera composée d'un assemblage de ces dessins, ont été programmées.

Se rencontrer et partager

Pour François Droz-Bartholet, médecin-chef du pôle Soins

de suite et de réadaptation, les patients ont souvent des séances en individuel, que ce soit en kinésithérapie, en ergothérapie ou en psychomotricité et peu de choses en collectif. L'intérêt de ces ateliers est de réunir des soignants et des patients, pour qu'ils puissent se rencontrer et découvrir une activité nouvelle.

Une approche artistique singulière

Carole Renaud, dit Eclisse, travaille sur un concept qui essaye de rendre la musique tangible. L'idée d'organiser un atelier de dessin rythmique lui est venue tout naturellement. « Il y a un lâcher-prise avec les patients, plus qu'avec les performances ouvertes à tout le monde », explique-t-elle.

Sylvain Bombled, dit Mayerling, est musicien multi-instrumentiste. Son projet solo musical dans un style électro minimaliste ambiant correspond bien à cet atelier.

« C'est vrai que, d'ordi-

naire, les gens n'osent pas se laisser aller totalement, alors que les personnes en rééducation n'ont pas trop d'appréhensions. Ils se lancent », confie-t-il

Carole Renaud souligne également que, durant cette expérience immersive, les soignants peuvent avoir des difficultés avec le fait de ne pas tout contrôler et que le regard des autres sur leurs dessins puisse présenter une gêne.

Une ancienne patiente se réjouit

Nelly Barbier, une ancienne patiente qui avait été victime d'un grave accident de moto, est revenue au centre de rééducation pour, notamment, participer à cet atelier.

« J'ai fait un énorme progrès, je n'aurais pas pu faire cela il y a un an », explique-t-elle. Elle s'est laissée emporter par la musique. Imprégnée par l'ambiance, c'est son corps tout entier qui a réagi et s'est laissé aller au dessin.

● Johan Albiero (CLP)



Patients et soignants en compagnie des artistes. Jura Video